

Le « Sacré-Coeur » de Montricoux

Une école d'art
chrétien

Montricoux

Fin du XIX^e siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

L'architecture

Edifice incontournable du patrimoine de la fin du XIX^e siècle, l'école d'art chrétien le « Sacré-Coeur » a marqué l'histoire de Montricoux tant par son architecture et sa fonction que par la notoriété de son commanditaire : le peintre Louis Cazottes. En périphérie du bourg médiéval, l'école édifiée durant les années 1880 se dresse face à l'ancien mur de fortifications.

Ce vaste bâtiment de 600 m², construit en calcaire local, développe sa façade ordonnancée à cinq travées, sur le mur-pignon. Seule, la travée centrale qui marque l'axe de symétrie, bénéficie de sommaires éléments de décor : garde-corps en fer forgé, et corniches au-dessus des baies. En couronnement de cet axe vertical, la statue du Christ trône à la jonction des deux pans de toit, rappelant le vocable de l'édifice. Aussi la régularité des lignes, conjuguée à la sobriété de l'ornement, confère à la façade, une certaine austérité. Une des caractéristiques de ce bâtiment est la présence de hautes fenêtres géminées (mur latéral nord), à arcs en plein-cintre, qui, sur deux niveaux, permettaient aux ateliers de peinture de recevoir un parfait éclairage.



Vue de la façade (ouest)
en 2006 avant les travaux de
réhabilitation.



Elévation nord. Les baies géminées
qui se distinguent par leur forme et
leur taille rendent compte de la
fonction première de l'édifice : une
école d'art.

Le peintre Louis Cazottes L'atelier



Portrait de Louis Cazottes (1846-1934), collection particulière.

Louis Cazottes est né à Montricoux le 26 octobre 1846. Issu d'une famille d'humbles ouvriers tisserands, le jeune Louis développe très tôt des dons pour le dessin et la peinture. Autodidacte, il réussit à se perfectionner à Paris. Il devient professeur de dessin au collège de Sarlat. En 1876, il aurait eu une apparition du Sacré-Coeur*, qui va bouleverser sa vie. Cazottes décide de se consacrer uniquement à la peinture religieuse, et fonde, à Paray-le-Monial, une « école d'art chrétien », destinée à former des jeunes artistes. Vers 1880, il revient à Montricoux et transfère son établissement dans un bâtiment approprié qu'il fait construire, le « Sacré-Coeur ». Les ateliers sont bénis par l'évêque de Montauban en 1886 et Cazottes reçoit les encouragements du pape Léon XIII.

La vocation de l'atelier du « Sacré-Coeur » est de former des peintres chrétiens et surtout, de décorer les églises. Cazottes va ainsi intervenir dans plusieurs églises de Tarn-et-Garonne : Caussade, Castelferrus, Piquecos, Notre-Dame de Lapérouse, la cathédrale de Montauban, etc. mais également dans les départements de l'Ariège, du Lot, de la Dordogne, du Tarn, de Saône-et-Loire et de la Drôme (église de Tain en 1888). Son oeuvre est saluée par les grands journaux catholiques nationaux (*la Croix*, *l'Express du Midi*) et les commandes affluent jusqu'à la veille de la Première Guerre mondiale.

De nombreux peintres vont faire leurs premiers pas à Montricoux, dont René Gaillard-Lala (1893-1974) ou Edouard Domergue-Largarde (1874-1962).



Eglise de Caussade, détail des sept péchés capitaux peints par Louis Cazottes en 1884.



Vue de Montricoux depuis l'ouest, en arrière-plan, le Sacré-Coeur.

Le décor peint du « Sacré-Coeur »

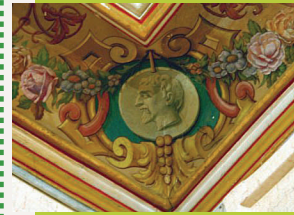
Cazottes réalise des peintures murales d'envergure, où se côtoient figures de saints, paysages décoratifs et arabesques savantes, véritables illuminures des temps modernes. Ses sources d'inspiration sont Fra Angelico, Léonard de Vin-

ci, Raphaël, Ingres ou Flan-
drin .

Le bâtiment du « Sacré-Coeur » conserve aujourd'hui encore quelques plafonds peints dus au pinceau de Cazottes. Le principal décor représente l'offrande de l'atelier au Sacré-Coeur : Apollon, sur un cheval ailé, tenant une torche enflammée, écrase les forces des Ténèbres, alors que des angelots portent la maquette de l'édifice vers le Christ. Dans le fond, est représentée une vue de Montricoux. Sur deux autres plafonds figurent des angelots sculpteurs ou peintres.



L'offrande de l'atelier de Montricoux au Sacré-Coeur. Médaillon situé au plafond de l'entrée. Cliché : 2013.



Détail de la corniche d'un plafond peint.
Cliché : 2006.



Les angelots sculpteurs.
Détail d'un plafond peint.
Cliché : 2013.

Cet ensemble de peintures a été restauré par Cécile Charpentier et Guillaume Bénard-Tertrais, conservateurs-restaurateurs, entre 2008 et 2010, lors des travaux de réhabilitation de l'édifice en centre socio-culturel.

Le bâtiment aura toujours conservé sa vocation artistique puisqu'après le décès de Louis Cazottes en 1934, il a successivement abrité un cinéma, un théâtre et aujourd'hui : une médiathèque, une salle de danse et un atelier d'arts plastiques.



Centre socio-culturel intercommunal en 2013. Entre 2008 et 2010, les travaux de réhabilitation sont menés par le Pavillon Architectures de Toulouse.

Glossaire

Sacré-Coeur : Dans l'Église catholique, dévotion au cœur de Jésus-Christ, en tant que symbole de l'amour de Dieu pour les hommes. La dévotion au Sacré-Coeur est particulièrement populaire au XIX^e siècle.

Peinture murale : Technique picturale qui consiste à peindre sur un support recouvert d'un enduit complètement sec.

Le Pôle d'Équilibre Territorial Rural du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites www.midi-quercy.fr, www.ledepartement.fr et www.patrimoines.midipyrenees.fr.

Bibliographie :

LACOMBE A. « Sur les traces de L. Cazottes », *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Tarn-et-Garonne*, 1997.

ZANNESE F., « La chapelle du Sacré-Coeur dans l'église Notre-Dame-de-l'Assomption à Causade », *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Tarn-et-Garonne*, 2005.

RUEFLY S., *Le patrimoine de Montricoux*, S.M.P.M.Q., 2007.

Illustrations et texte :

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées
Auteurs : Emmanuel Moureau, Conservateur des Antiquités et Objets d'Art, C.D. 82 et Sandrine Ruefly, PETR P.M.Q., 2013.

Renseignements

Contacts :

Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne
www.ledepartement.fr

Agence de Développement Touristique du Tarn-et-Garonne
www.tourisme-tarnetgaronne.fr

Service Inventaire du patrimoine PETR du Pays Midi-Quercy
www.midi-quercy.fr

